

5^e dimanche de Pâques, année A.

« Là où je suis, vous y serez aussi »

Qu'est-ce que la résurrection ? Pourquoi la résurrection de Jésus ? Dans les Actes des Apôtres, Paul a ces paroles : « Nous vous annonçons cette Bonne Nouvelle : la promesse que Dieu avait faite à nos pères, il l'a pleinement accomplie pour nous, leurs enfants, en ressuscitant Jésus » (Ac 13, 32-33). Je retiens le « pour nous ». La résurrection appartient à l'acte de Dieu à notre égard par lequel nous sommes sauvés. Jésus en sa Pâque nous sauve et nous donne accès à la vie en plénitude. Si le Verbe s'est fait chair, c'est pour nous. Si Jésus meurt, c'est pour nous. S'il ressuscite, c'est encore pour nous.

La résurrection est cette force divine, cette puissance qui rend Jésus présent non plus de manière extérieure pour une poignée d'hommes, mais qui le rend présent intérieurement pour la multitude. La résurrection de Jésus, c'est donc aussi cette force divine à l'œuvre à travers Jésus, qui nous rejoint par lui et qui nous renouvelle, nous transforme, nous recrée. Jésus ressuscité se rend ainsi présent pour tous et pour chacun personnellement pour devenir notre vie. Il nous entraîne avec lui dans sa résurrection, qui devient la nôtre, par le fait même. Par la foi en lui, nous sommes vivants avec lui de sa propre vie, celle qu'il a reçue de Dieu dans sa résurrection.

L'évangile du jour nous indique cela lorsque Jésus annonce à ses disciples qu'il part leur « préparer une place » (Jn 14, 2). C'est la résurrection, le retour au Père qui est annoncé, et ce retour au Père est bénéfique pour les disciples : « Jésus part leur préparer une place », voulant signifier que par sa résurrection, il leur destine une stature nouvelle (cf. Jn 14, 2) avec lui auprès du Père. On peut se demander si Jésus ne désigne pas là son propre Corps dont chaque disciple devient un membre. Jésus ajoute encore qu'il revient pour les prendre avec lui. Ainsi, là où Jésus est, ils y seront aussi (14, 3)¹. Si Jésus parle en termes de mouvement et de lieu, c'est pour faire comprendre. Il y a à sortir et à prendre le chemin. Mais ce chemin est adhésion à lui, Jésus : « Je suis le chemin », répond-il à Thomas qui s'interroge et sur la destinée de Jésus et sur le chemin à prendre. Quant à la destinée, Jésus le dit par deux fois : « Il va au Père » (14, 6. 12).

Ces deux mentions au v. 6 : « « Personne ne va au Père si ce n'est par moi », et au v. 12 : « je vais au Père » encadrent tout un dialogue avec les disciples où Jésus va à nouveau révéler son rapport d'appartenance mutuelle avec le Père². Cela ne manque pas d'étonner... Il va au Père et pourtant, il est dans le Père et le Père est en lui. La formule est explicite au verset 10. Comment comprendre ? Et qu'y a-t-il à comprendre ?

Apparemment, les disciples demeurent dans l'ignorance au moment où Jésus leur parle. Ils ne saisissent pas que Jésus est dans le Père et que le Père est en lui. Cette communion est telle que voir Jésus, c'est voir Dieu (14, 9.11). Mais il faut que Jésus disparaisse et revienne pour donner alors aux disciples la possibilité de saisir ce qu'il leur dit. Le retour au Père pour Jésus est l'occasion pour les disciples d'une connaissance cette fois spirituelle qui les ouvre au mystère de la communion entre Jésus et le Père. Dans sa condition humaine, Jésus demeure dans cette communion avec le Père. C'est ce qui fait d'ailleurs sa singularité : il est Fils

¹ On aura remarqué non sans surprise l'emploi du verbe être au présent pour Jésus et au futur pour les disciples. Comme on va le répéter, Jésus vit son humanité dans une communion avec le Père jamais interrompue. Par sa résurrection, Jésus communique aux disciples cette capacité d'être à leur tour dans cette communion.

² Ce rapport d'appartenance mutuelle est encore appelé « inhabitation » de l'un dans l'autre.

unique. Mais cet état de présence mutuelle demeure étranger aux hommes. A 12 ans, Jésus avait tenu un même propos à ses parents venus le rechercher : « Ne savez-vous pas qu'il me faut demeurer chez mon Père ? » Mais ils étaient eux aussi dans l'incompréhension (cf. Lc 2, 49-50). C'est dire si à cet instant, ce qui fait le propre de Jésus les dépassait totalement. Et c'est bien ce que vient inaugurer Jésus, c'est cette vie filiale, cette vie dans l'Esprit qui est reconnaissance du Père et communion avec lui. Il l'inaugure dans sa vie humaine et par sa résurrection, il nous y donne alors part, il nous intègre dans cette communion, il nous fait fils avec lui.

Voilà donc cette place qu'il est allé nous préparer et dans laquelle, lui, le chemin, il ne cesse maintenant de nous attirer. Et en cela, il est bien la Vérité et la Vie. Vérité et Vie de notre être, de notre existence accomplie et aboutie dans la communion et l'amour.

P. Laurent B.